

Presse



« Même si les formulent superlatives déshonorent souvent l'intelligence de celui qui les profère, prenons le risque, voilà un des plus beaux disques de l'année »

Magic RPM

Avec son troisième album, l'Amiénois Richard Allen sublime toutes les sinuosités de ses racines folk. Qui poussent en direction du jazz et d'orchestrations toujours plus délicates.

S'il fallait trouver un intérêt à la frénésie de l'actualité musicale, c'est bien celui-ci : ce sont finalement les disques qu'on attend le moins qui ont le plus de chances de nous surprendre.

Ce *Locust Tree Lane*, signé Richard Allen, est de ceux-là. À moins de connaître les moindres recoins de Bandcamp, ou d'être Amiénois, il est fort à parier que vous n'avez jamais entendu ces noms. Pourtant, ils méritent votre entière attention.

Toute la magie du parcours de Richard Allen est réunie dans *Locust Tree Lane*. Le Franco-Britannique a mûri. Il a laissé un peu derrière lui, les mélodies à la Nick Drake pour trouver ses propres sinuosités et aller fureter ailleurs, plus loin, et ramener ses chansons dans un territoire plus orchestré, grâce au compagnonnage de Sylvain Kenny Ruby, multi-instrumentiste plus capé, collaborateur de Sandra N'Kake, Guts ou Iggy Pop. Ses racines dans le folk et son *revival*, en passant notamment par Bert Jansch et Judee Sill, jusqu'à ses prolongements contemporains avec les Fleet Foxes, se subliment aujourd'hui grâce cette collaboration.



« 37ème sur 100 meilleurs albums de l'année 2020, Hors série Magic RPM »

rock&folk

Richard Allen

“Locust Tree Lane”

VIOLET SET RECORDS

Il y a d'abord ces deux accords en clair-obscur, égrenés par une guitare acoustique sur laquelle se greffe une voix d'ange, et l'union des deux suscite comme une impression de rebondir au ralenti entre les nuages (“All The Decisions”). Cette sensation déjà éprouvée, à l'écoute de Nick Drake par exemple. Le deuxième morceau, encore plus beau, “The World On Your Chest”, déploie une ligne mélodique pudique, enluminée de subtils contreponts, chœurs, clarinette, différents vents. On sait peu de choses de Richard Allen. Qu'il vit le jour dans la campagne anglaise à la fin des années 1980, grandit à Amiens (le morceau-titre est inspiré par un chemin de halage local), publia deux EP avec un groupe éphémère, ainsi

Lane”, enfanté pendant deux ans, est le fruit de sa rencontre avec le multi-instrumentiste français Kenny Ruby, qui a notamment œuvré pour Iggy Pop. Ruby a opéré des choix fondamentaux, ciselé la matière brute des chansons d'Allen pour décupler leur éclat : “This Feeling Of You” ou “Little Girl” ravivent à nouveau le souvenir de Nick Drake, dans son versant le plus solaire. Bert Jansch et John Martyn sont d'autres influences manifestes, ce dernier notamment sur l'ultime “Between The Ashes & The Dream”, et sa longue féerie finale. L'écoute des Beach Boys se perçoit aussi dans les harmonies vocales célestes, les légers contre-chants qui parsèment une œuvre organique, révélant ses richesses à chaque écoute. La résurrection du british folk avait jusqu'alors été l'apanage de chanteuses (Laura Marling, Alela Diane). Richard Allen s'inscrit à leur suite comme porteur de cette flamme fragile et ensorcelante.

★★★★

BERTRAND BOUARD

« La résurrection du british folk avait jusque'alors été l'apanage de chanteuses (Laura Marling, Alela Diane). Richard Allen s'inscrit à leur suite comme porteur de cette flamme fragile et ensorcelante. »

Rock & Folk, Bertrand Bouard

Presse

Télérama

« Dix chansons passent ici comme des songes, dignes et vaporeuses, ... »

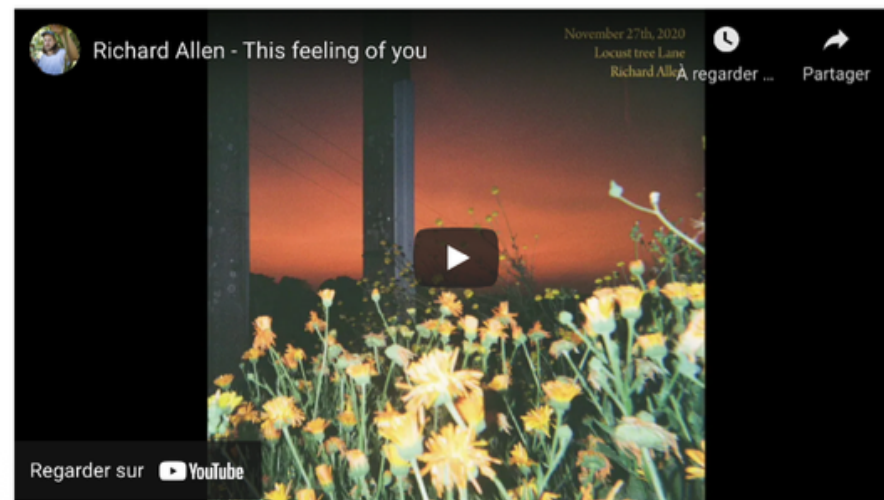
Télérama, François Gorin

RollingStone

La Playlist de la rédaction #119

Richard Allen – « This feeling of you »

Digne successeur de Nick Drake, Jeff Buckley – ou encore, plus récemment, Father John Misty – Richard Allen chante l'amour et le rêve avec juste ce qu'il faut de mélancolie pour rendre l'espoir triste et le désespoir heureux. Rare sont les disques aussi doux et aussi honnêtes. A chérir !



Presse



LA FACE B

« Avec *Locust Tree Lane*, Richard Allen se révèle à nous et est épanoui. La folk du musicien savamment travaillée en solitaire s'étend ici dans des contrées jazz rêveuses sans limites d'une beauté et d'une élégance rare. L'album est une pépite de sérénité un peu sauvage qu'on ne se lasse pas d'écouter... »

La Face B. Heloise Acher

En décembre dernier, en temps d'hiver et de second confinement, nous avons découvert le très bel album de Richard Allen. Réconfortantes et apaisantes, les mélodies de Richard Allen sont comme un cocon nappoux, dans lequel on vous invite à plonger. Rattrapages et entretien avec le franco-britannique, le long d'une allée d'acacias.



La découverte de nouveaux artistes est toujours vécue comme un moment particulier. L'instant même où l'on entend un album pour la première fois, où l'on perçoit ses sonorités, sans en attendre quoi que ce soit. Et là soudain, la magie opère. On est alors envahi de cette sensation d'émerveillement, qui nous traverse tout au long de cette découverte. Cette sensation, **Richard Allen** arrive à la cultiver pendant près de quarante minutes avec *Locust Tree Lane*.

*La Vague
Parallèle*

« Cette quête arrive ainsi à son terme avec la sortie de *Locust Tree Lane*. Véritable chef-d'œuvre de l'artiste, cet album nous révèle qui est Richard Allen. Ayant peaufiné le moindre arrangement jusqu'au plus infime détail, c'est un incontestable travail d'orfèvre que nous propose Allen. »

La Vague Parallèle, Hugo Payen